



Rendez-vous dans l'un de nos 3 bureaux d'information touristique ouverts à l'année

Bozouls

2 bis, place de la Mairie

Entraygues-sur-Truyère

Place de la République

Espalion

2, boulevard Joseph Poulenc

+ 3 bureaux saisonniers

à Estaing, Saint-Côme d'Olt & Villecomtal

Crédits Photos : Premières de couv : N. Terrisse, B. Colomb - Lozère Sauvage pour PACT Aubrac / Intérieur : S.Beauchamp - OT Terres d'Aveyron, M. Boiché, J.F. Cueille, Y. Escurier, C. Fau, G. Lacaze, D. Loubière, V. Molinari, F. Nicolau, A.C. Rollois, A. Servières, P. Soissons - EDF et Tourisme Aveyron, J.M. Taddei, N. Terrisse, Asvolt, Biarritz Hélicoptère, Mairie de Saint-Hippolyte, Tourisme en Aubrac, 123RF - Création Galago Communication - Impression Merico - 03/2024

☎ 05 65 44 10 63

🌐 www.terresdaveyron.fr

✉ accueil@terresdaveyron.fr

📷 📺 📺 [terresdaveyron.tourisme](https://www.instagram.com/terresdaveyron.tourisme)



CAUSSE COMTAL | VALLÉE DU LOT | GORGES DE LA TRUYÈRE



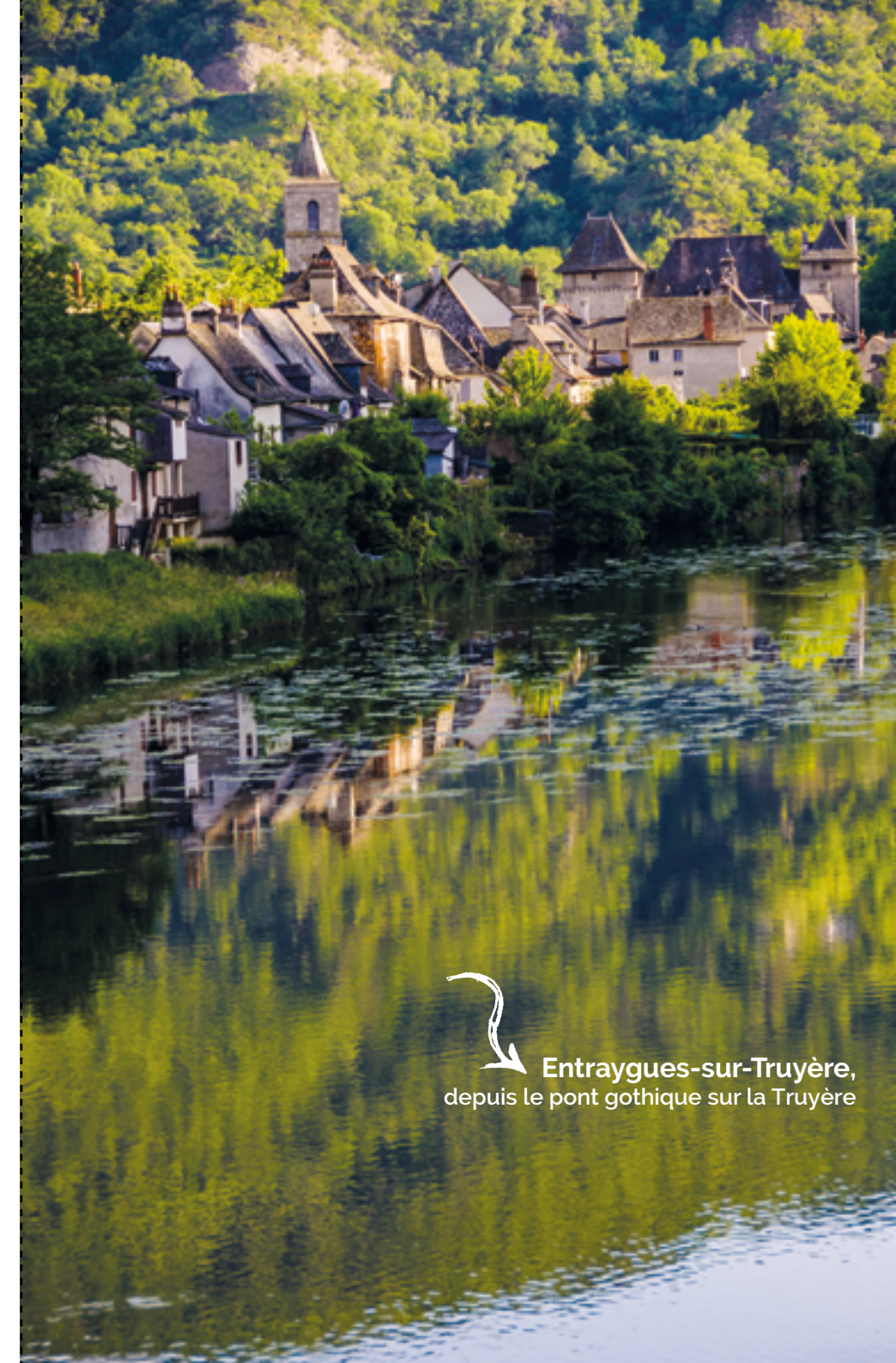
GUIDE DE VISITE

Entraygues-sur-Truyère

et ses alentours



Entraygues-sur-Truyère | Le Fel | Saint-Hippolyte | Golinhac | Espeyrac

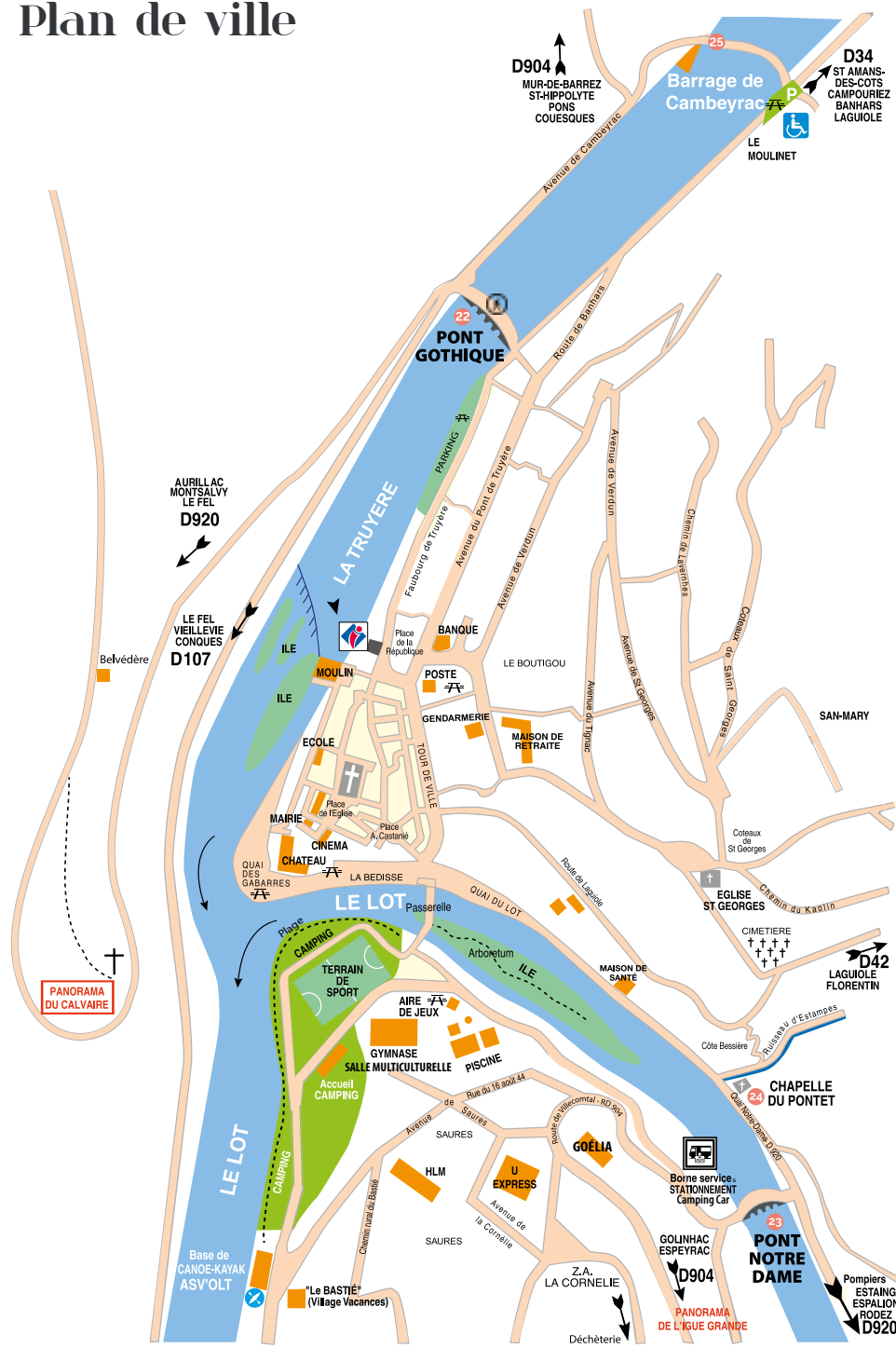


Entraygues-sur-Truyère, depuis le pont gothique sur la Truyère

Circuit de visite d'Entraygues



Plan de ville



P L A N S D E V I L L E



Saint-Hippolyte et ses lieux-dits

Depuis ce village montagnard, plusieurs points de vue sur les gorges de la Truyère et sur le château de Valon sont accessibles. L'église très typée XV^e siècle avec son clocher à peigne est à découvrir.



Pons

Ce village est remarquable par ses toitures de schiste à forte pente et leurs « chiens assis ». L'église date du XV^e siècle et présente un beau retable et une statue populaire de Saint-Roch. À voir, son horloge avec cadran solaire. Pons est le pays des primeurs (coustoubis), des fruits et des plants de légumes.



Rouens

Ce village montagnard offre un fabuleux panorama depuis le belvédère sur les gorges de la Truyère et sur le château de Valon. L'église dédiée à Notre Dame, construite en 1797 présente un beau retable classé du XVIII^e siècle. Le four du village a été restauré avec sa voûte intérieure en pierres de pays.

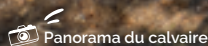
Téléchargez la version numérique du circuit de visite

flashez-moi!



Entraygues-sur-Truyère

et ses alentours



~ Entraygues signifie entre les eaux et se situe au confluent du Lot et de la Truyère à 219 m d'altitude. La cité aurait été fondée au milieu du X^e siècle. On appelle ses habitants les « Entrayols ».

Le premier texte ancien signalant Inter Aguas est de 1097. Déjà au temps des Romains, le village représentait une position stratégique au carrefour des voies de communication et au croisement des routes de l'Auvergne et de la vallée du Lot. La cité d'Entraygues-sur-Truyère, blottie entre les eaux du Lot et de la Truyère offre ses vieilles rues, cantous et ganelles, ses maisons à colombage et encorbellement des XV^e et XVI^e siècles, son château et ses deux ponts du XIII^e siècle.

Le saviez-vous ?

Le Lot prend sa source au nord du Mont Lozère, à 1214 m d'altitude et se jette dans la Garonne, à Aiguillon, 481 km plus loin. Sa vallée s'écoule ensuite vers le département du Lot et permet de rejoindre Conques.

La Truyère prend sa source dans les Monts de la Margeride et se jette, après un parcours de 170 km, dans le Lot à Entraygues. Plus sauvage que le Lot, ses gorges sont profondes et sinueuses et ses rives peu accessibles mais elle offre de nombreux points de vue sur la route du Carladez au Nord d'Entraygues. S'y dressent également plusieurs barrages.



~ Circuit de visite : 1 h

Des panneaux d'interprétation jalonnent les rues d'Entraygues et vous proposent des compléments d'information pour découvrir et comprendre l'ensemble du patrimoine entrayol.



Portail Haut

Entre les maisons, s'élevait ici un pont-levis et une haute tour carrée abritant le « Portail Haut » qui était la grande porte d'entrée, au nord de la ville.

2

Chemin de ronde

Le mur d'enceinte se révèle et l'arrière des maisons, construites au XIX^e siècle sur le Tour de Ville, s'appuie sur ce solide mur. C'est l'ancien chemin de ronde du village fortifié. De l'autre côté, sur l'actuel « Tour de Ville » se trouvait un fossé.

Le passage Marcou est une « venelle » qui s'ouvre dans la rue de l'Horloge tout comme l'impasse des Consuls.

Le saviez-vous ?

Au rez-de-chaussée de presque chaque maison, subsistent de petites portes en bois qui ouvraient sur les cabanes à cochons. Jusqu'à la guerre de 1939-1945, chaque famille d'Entraigues élevait son cochon à demeure. Leurs excréments, répandus dans la cité quand ils sortaient de leurs appentis, étaient recouverts de paille et de fougères. Le tout constituait un excellent fumier utilisé pour les vignes des coteaux alentours. Hélas, une partie de ce fumier s'infiltrait lentement dans le sol et les infiltrations de cette eau souillée dans les puits (200 à l'intérieur du village autrefois) causèrent de nombreuses et graves épidémies (typhoïde, choléra..).

Tour « d'Escombels »

3

Restent les vestiges d'une tour de défense autrefois importante : la meurtrière en est témoin. Il s'agit de la Tour « d'Escombels », la seule restante de ce côté, qui faisait partie des remparts de la Cité. Ces fortifications du Moyen Âge furent commencées au XI^e siècle et terminées à la fin du XIV^e. Elles comportaient un château fort et pas moins de 13 tours.

4

Ruelle de l'Horloge

Il y avait ici une école mixte entre le XIV^e et le XVII^e siècle. Après les guerres de religions, les enfants ont été séparés.



Rue Droite

Elle s'appelle ainsi car elle se trouvait à droite de la place Majeure (aujourd'hui place Albert Castanié). C'était autrefois la rue commerçante, l'artère de la Cité où se tenaient les boutiques et les artisans. De très nombreuses maisons ont conservé les marques du passé. Les maisons « des riches », toutes en pierres, recouvertes de crépi depuis. Et les maisons « des pauvres » avec le soubassement en pierres, puis montées ensuite avec du torchis, soutenu par des colombages de bois. Il existe encore de belles portes avec leur marteau, leurs clous forgés et ciselés, aux encadrements de pierres taillées, de belles façades de jetées bâties à colombages.

6

Porte Valette

Au n°8 de la rue Droite, ce curieux portail en bois de noyer date du XVI^e siècle. Il a été classé en 1927 et comportait 2 marteaux : celui du bas pour les piétons et celui du haut pour les cavaliers.

Au n°1 de la rue, il reste un exemple de ce qu'étaient autrefois ces nombreuses petites boutiques, les échoppes, avec une porte centrale encadrée de socles de pierre permettant la présentation des marchandises.





7

Place Albert Castanié

Celle-ci s'appela, tout d'abord, place Mage c'est-à-dire place Majeure, ou place principale de la forteresse. On y arrivait par la porte sud ou « Portail Bas ». Elle servait de place du marché et de place des assemblées générales lors des nombreuses élections.

Le saviez-vous ?

Après la guerre de 1939-1945, elle prit le nom de place Albert Castanié en mémoire du chef de la résistance locale tué en juin 1944 par les allemands sur la route de Golinhac. Sur cette route, au « Belvédère de l'Igüe Grande » dominant Entraygues face au confluent, un monument porte les noms des victimes de cette triste époque.

Demeure Noble

Dans la belle maison Renaissance (Poterie du Merle), Marguerite de Valois dite « La Reine Margot » aurait passé la nuit du 27 septembre 1585, lors de sa fuite, suite à sa rupture avec son mari Henri de Navarre, futur Henri IV. Elle aurait entonné un chant marial (chant dédié à la Vierge Marie) le lendemain dans la chapelle Notre Dame du Pontet avant de s'acheminer vers la forteresse de Carlat (Cantal).

À l'angle gauche de cette demeure, sur l'échelle de graduation, sont reportés les niveaux des inondations de 1782 à 2003.



9



Tour Valiech ou tour de l'Horloge

Aujourd'hui elle n'existe plus. Elle se trouvait entre le débouché de la rue de l'Horloge et la maison d'en face. Elle surmontait un portail large de 6 mètres et abritait une « Piéta » du XV^e siècle, la Vierge du Portail Bas, qui s'appela d'abord Nostra Dona del Dol (Notre Dame du Deuil). La tour fut démolie en 1860 pour récupérer les pierres devant servir à la construction de l'église actuelle. À cette occasion la Piéta fut récupérée et placée dans une petite niche au-dessus du magasin.

10

La Bédisse

Elle est ainsi nommée, car de petits arbustes (les bédisses) y poussaient autrefois avant la construction du quai par les prisonniers espagnols de Napoléon 1^{er}.

Le saviez-vous ?

La Bédisse, située hors des murs de la ville, était sous Louis XIV, un lieu de rixe. Au bout du quai, il reste encore 3 gros anneaux, derniers vestiges d'une longue histoire : la navigation sur le Lot et le flottage du bois. Cette rivière fut toujours une voie navigable, mais seulement officiellement jusqu'au 10 juillet 1835, par Ordonnance Royale, lorsque la basse vallée du Lot fut aménagée. Dès 1551, Entraygues était un gros port et disposait de 20 à 25 bateaux qui portaient à Cahors, situé à 30 lieues, du vin, du fromage, du seigle et du bois. Il n'y avait pas de routes et le trafic se faisait par le Lot. Au XVIII^e siècle, on utilisait cette voie 6 mois par an, de novembre à avril, lorsque la rivière était « marchande ». En 1794 existait à Entraygues un Syndic de la Marine. Les grands bateaux utilisés alors, les « Gabarres », pouvaient transporter de 18 à 27 tonnes. Ils étaient vendus avec leur chargement, notamment des merrains (planches de bois pour fabriquer les douves des tonneaux) lorsqu'ils arrivaient à Cahors. Ils étaient ensuite envoyés vers Bordeaux. Dans le courant du XIX^e siècle, remontaient de Bordeaux épices et la fameuse morue séchée et fumée, « stockfisch ». Les Occitans remplacèrent ce terme par « estofis ». Le plat préparé avec des pommes de terre s'appelle « l'estofinada ». Au début du XX^e siècle vivait encore à Entraygues le dernier responsable de la navigation sur le Lot, Turlan, dénommé l'Amiral, mort en 1912. Le coup de grâce fut donné au transport fluvial par le développement du chemin de fer, puis du système routier à la fin du XIX^e siècle.



Le Château

C'est en 1278 qu'Henri II, comte de Rodez et vicomte de Carlat, se rendit compte de l'avantage que présentait l'endroit pour la défense de la cité. Il acquit la terre et entreprit la construction du Château qui se termina en 1282. Il fit donc bâtir 3 grosses tours séparées, surmontées de créneaux, et des corps de bâtiment rectangulaires à 2 étages, l'ensemble formait un magnifique édifice : une forteresse militaire ! Il subit de très nombreux sièges mais se révélait imprenable.

Malheureusement, au cours d'un épisode douloureux des guerres de religion, un capitaine huguenot, qui se nommait « Gentil », serait parvenu, par ruse, à s'emparer du château qu'il assiégeait en vain depuis plusieurs jours. À court de munitions, il fit creuser des sapes (tranchées sous un mur pour le renverser). Il y fit placer des tonneaux remplis de sable prétendant qu'il s'agissait de poudre ! Les assiégés capitulèrent le 4 septembre 1587 et le château fut condamné au rasement en 1604.

Entre 1654 et 1658, le nouveau propriétaire, Henri de Montvallat, fit reconstruire, en partie, le château tel qu'il se présente aujourd'hui. En effet, il reste du XIII^e siècle, l'escalier central, les 2 tours qui ont été restaurées par endroits, et une salle voûtée au rez-de-chaussée. Le Château restera la propriété des De Montvallat durant plus d'un siècle, jusqu'à la Révolution. Il fut vendu en 1796 à Jean-Joseph Saury, officier de santé. À présent, il appartient à une communauté religieuse diocésaine, les Soeurs de Saint-Joseph de Clairvaux et abrite une école primaire privée (l'internat a été transformé en centre d'hébergement).



à ne pas manquer!

12 La Peyrade

Au confluent du Lot et de la Truyère,
« La Peyrade » était autrefois
un secteur pavé, pour le port,
descendant jusqu'au bord de l'eau.



Parking
et jardin
de la Grave

13



14

La rue du Pourtanel

Ce petit portail ouvre les remparts pour sortir côté Truyère. Les restes du mur de fortification du chemin de ronde sont visibles ainsi qu'une belle maison moyenâgeuse. Dans la petite ruelle de droite, les vestiges de ces fortifications laissent apparaître leur architecture dite « mur lité » et en encorbellements.

15

Tour d'Lot

Au numéro 25 de la rue Basse cette ancienne tour de défense reste bien conservée et donne une idée de la forme que pouvait avoir la cité entourée de ses remparts. À proximité, au bout de l'impasse du château derrière le portail s'élève le château entre ses 2 tours.
(Privé, le château ne se visite pas).





16

Rue Basse

C'est la plus caractéristique, la mieux conservée, au niveau le plus bas, donc la première à ressentir les effets des crues. Au N°9 se situe la maison d'un ancien maître de bateau. Dans la marine nationale à l'époque c'était un marin d'eau douce, naviguant sur rivières et canaux, généralement sur une péniche assurant le transport des marchandises. (source © : D. Chatry 1997)

Le saviez-vous ?

À ses débuts, la place de l'église s'appelait place Neuve. La première grande demeure, à l'angle de la place (n°3), fut construite par le Comte de Montvallat pour sa maîtresse. En 1680, la chapelle construite grâce au legs de Déodat de Laparra devient église paroissiale. Elle a été reconstruite en 1860, presque au même endroit, avec une orientation différente. La nouvelle église, de la fin du XIX^e siècle est simple et dépouillée. Restaurée en 1960, dans le bas-côté, près de l'autel de la Vierge, sur un pilier, se trouve une plaque en la mémoire de Déodat de Laparra, grand bienfaiteur d'Entraygues. L'orgue a été acheté à Saint-Maur-des-Fossés en 2011 et inauguré le 11 mai 2014.



17

Ancien Couvent des Franciscaines

Dans cette belle demeure ancienne, étaient abritées les religieuses franciscaines garde malades, dont le dévouement reste dans les mémoires des anciens.

18

Rue du Collège

Une belle porte romane, décorée d'une guirlande d'Oves, s'ouvrait autrefois sur la rue. Datant de 1570, c'était la porte d'entrée de la chapelle de l'hôpital, devenu plus tard monastère des Ursulines. Aujourd'hui, c'est l'emplacement du presbytère et de l'école publique.

Autrefois rue Esquerre, c'était celle où demeurait la bourgeoisie de la cité.



Le Moulin de la Truyère

Ce moulin vers lequel converge la Chaussée (qui mesure plus de 250 m) fut construit en 1373 sur l'initiative de Déodat de Laparra. Longtemps pourvoyeur de farine, le moulin devint au début du XX^e siècle, une petite usine électrique. Aujourd'hui transformé en micro-centrale, ce fut la première « usine électrique » du département, qui s'éteint vers 1960, quand EDF prit la relève.

20

Tour « Al Caïre »

Sur l'emplacement de la grande maison de droite s'élevait la tour d'angle nord-ouest des remparts, dite « al caïre » (au coin). Elle servait de prison.

21

Passage du Moulin

À droite derrière la tour Al Caïre, le passage du moulin est un des « Cantous » au sol pavé qui servait à la circulation des habitants et à l'intervention rapide de la garde vers les murs d'enceinte. Il mène à la Place de la République, dite avant 1914 « Lo feiral dels porcs » (le foirail des cochons) avec, au centre, le monument aux morts.



Pont Gothique sur la Truyère

Du XIII^e siècle, il fut construit par les frères Pontifes faisant partie de congrégations ayant pour mission de construire des ponts. Il comportait une tour de péage à chaque extrémité et jusqu'au début du XX^e siècle, des marchands et colporteurs se tenaient dans les refuges pour proposer, aux passants, leurs marchandises. Sa rénovation en 2018 a permis de mettre en avant les différents âges de ce monument : les 4 arches ogivales du XIII^e siècle ; le prolongement sur la rive gauche, la petite voûte en plein-cintre et les parapets qui eux datent du XIX^e siècle et marquent la différence avec le Moyen Âge.



23

Le Pont d'Olt ou Pont Notre Dame

Sur le Lot, il fut construit à la fin du XIII^e siècle. Le Comte d'Armagnac le fit couper en 1388 afin d'empêcher le passage des routiers. Il semble avoir davantage souffert des caprices de la rivière que le pont de Truyère, la liste des nombreuses réparations connues le montre !

24

La Chapelle Notre Dame du Pontet

Située à l'entrée d'Enraygues en venant d'Estaing, elle date de 1097. Ce petit sanctuaire se compose de 3 bâtiments. Le plus petit bâtiment, d'abord recluserie ou ermitage, dédié plus tard à Notre Dame, est l'édifice primitif. Agrandie en 1679, la chapelle devient le couvent des Ursulines (aujourd'hui encore 3 sœurs habitent à l'étage). Peu de temps après, la confrérie des Pénitents noirs de la Croix les remplace jusqu'au début du XX^e siècle.



25

Le Barrage et la Centrale Hydroélectrique EDF de Cambeyrac

Situé sur la Truyère, ce site, exploité par EDF, est composé d'un barrage construit entre 1954 et 1957. Depuis l'extérieur, il est possible d'observer la salle des machines et de comprendre le fonctionnement de cette centrale qui produit l'équivalent de la consommation de 14 000 habitants. Des pupitres d'information, répartis autour de la centrale et sur le belvédère situé à l'extrémité du barrage, permettent de découvrir comment ce site a été construit, les organes qui le composent et la flore aquatique locale. Des jumelles d'observation et des explications illustrées permettent aux plus jeunes de s'informer sur les animaux qui vivent à proximité.

→ *Un peu plus loin*
Aux alentours d'Entraygues-sur-Truyère



Le Fel

Le Fel fait partie de ces villages pittoresques, avec de très beaux panoramas sur la vallée du Lot et les vignes en terrasses. Bâti sur une étroite crête, il conserve une tour, vestige d'un château. De l'église de Roussy, dite des horizons, commencée en 1867 et terminée en 1884 au sommet d'un piton, un beau point de vue s'offre au visiteur. À découvrir à côté de la mairie, l'espace Marcelle Cayron raconte l'histoire du pays coustoubis et met en avant les objets de la vie quotidienne d'autrefois.

Le circuit de découverte « Un village. Un vignoble » d'1,5 km présente 40 panneaux d'interprétation qui permettent de tout savoir sur ce vignoble, ses origines, le village, ses coutumes, la vie d'autrefois, la faune et la flore.. À proximité, la Réserve Naturelle régionale « les Coteaux du Fel » est un sanctuaire de biodiversité de plus de 80 ha. Traversant prairies, bois et landes, le site offre de très beaux panoramas sur la vallée, au cœur d'une faune et d'une flore, riches et préservées.



—  —
à ne pas manquer !

Le Don du Fel

Lieu insolite et incontournable pour découvrir un panorama à couper le souffle sur la région, le Cantal et la vallée du Lot, ce site de référence européen dédié à la céramique contemporaine, est à la fois l'atelier de production de la Poterie du Don, une galerie et un centre d'initiation et de formation.

Espeyrac

Ce village paisible, est une étape sur le GR®65, situé au creux de la vallée de la Daze. Du château des seigneurs d'Espeyrac subsiste une maison avec tourelle. En 1356, il est fortifié et devient, jusqu'en 1661, le siège d'une importante baronnie (d'Arpajon). Le village médiéval a laissé pour principaux vestiges un plan de construction en amphithéâtre sur un promontoire rocheux, des rues pentues et des ruelles en escaliers. L'ancienne église a été intégralement reconstruite à la fin du XIX^e siècle. Un circuit de découverte présentant plusieurs panneaux permet d'en savoir plus sur la coutellerie, le village, les sarcophages, l'église, les puits, etc.



Golinhac – Castailhac

Golinhac, étape sur le GR®65, est un village perché sur le plateau et sur la rive gauche du Lot, dominant les profondes gorges de cette rivière. L'église dédiée à Saint-Martin, date de 950 environ, (ancien prieuré bénédictin dépendant au XII^e siècle de l'abbaye de Conques) ; elle présente un très bel autel et un original de la croix du pèlerin du XV^e siècle en forme de losange. En haut du village, à 684 m d'altitude, le Puech de Regault (« colline du regard ») offre une vue imprenable sur les Monts du Cantal et de l'Aubrac (table d'orientation). En ce lieu fut érigé en 1948, un sanctuaire à Notre Dame des Hauteurs accessible par un chemin de croix. En chemin, rencontrer le Rocher de la Clouque : un énorme bloc de granit entouré de rochers plus petits qui fait penser à une poule et sa couvée. Dans la vallée, sur le Lot, le barrage est opérationnel depuis 1960.

Un parcours des Croix de Chemin, sur le GR®65 propose la découverte de magnifiques paysages mais aussi de légendes et anecdotes relatées sur 22 panneaux au pied de chaque croix. Le parcours débute du Pont du Moulinou au bord du Lot après Estaing et chemine jusqu'au Albusquiés (12,5 km aller).



AVENTURE ARTISTIQUE SUR
LES CHEMINS DE COMPOSTELLE

Nouveauté artistique : les oeuvres d'art refuge

Vivez une aventure artistique sur les chemins de Compostelle en partant à la découverte de la collection d'oeuvres d'art-refuges Fenêtres sur le paysage sur le GR 65 qui relie Genève au pays basque. Surgissant de terre et des savoir-faire, conçues par des artistes – architectes de renommée internationale à partir des histoires, paysages et matériaux locaux, ces oeuvres révèlent et réveillent les paysages. Une expérience sensible d'immersion et de contemplation.

La Chambre d'or d'Abraham Poincheval (Golinhaç)

Inspirée des rochers granitiques du lieu-dit la Clouque, La *Chambre d'or* de l'artiste-performeur Abraham Poincheval vous accueille. Nommé ainsi par les habitants du village, cet abri animiste revêtu de feuille d'or, installé sur une parcelle boisée en contrebas du village, offre un panorama incroyable sur le plateau de l'Aubrac.



© Kristof Guez / Fenêtres sur le paysage

Fenêtres sur le paysage, une aventure imaginée par Derrière Le Hublot et l'Agence française des chemins de Compostelle avec de nombreux partenaires.

Couesques

Lieu de franchissement au confluent du Goul avec la Truyère. Couesques possède un pont moderne construit au début du XX^e siècle dont l'arche principale surplombe le confluent d'une hauteur de 35 m. L'ancien pont de pierre de 1344 existe toujours. L'importance du site EDF de Couesques date de 1945. Cette cité provisoire abrita près d'un millier d'ouvriers lors de la construction du barrage et de l'usine ainsi que de la retenue sur le Goul. Au niveau du barrage, l'espace EDF Truyère accueille le public dans l'ancienne salle de commande de la centrale.

Le saviez-vous ?

La Route de l'énergie

Entre Cantal et Aveyron, « la Route de l'énergie » met en valeur un patrimoine industriel exceptionnel. L'histoire de ces ouvrages a façonné, au cours des décennies, ces territoires par l'épopée humaine et industrielle qu'ils représentent. Les vallées du Lot et de la Truyère sont uniques, elles concentrent une grande diversité d'aménagements hydroélectriques et contribuent à la production de la première énergie renouvelable en France.

